

Le phénomène Jane Austen en huit adaptations

Anniversaire littéraire Alors que l’on célèbre les 250 ans de la romancière, les adaptations de ses œuvres à l’écran continuent de fleurir. Notre panorama en quatre familles de films.

Lea Gloor

Elle est l’une des plumes les plus appréciées de la littérature anglaise. Cette année, les fans du monde entier rallient le Royaume-Uni afin de célébrer les 250 ans de la naissance de Jane Austen.

Les lieux de festivités sont innombrables, de Bath, où se tiendra un festival du 12 au 21 septembre, à Winchester où la romancière est enterrée, en passant par Chawton, petit village du Hampshire où elle a passé les dernières années de sa vie. La Jane Austen’s House, musée privé installé dans son ultime maison, n’organise pas moins de cinq festivals centrés sur son œuvre, d’«Orgueil et préjugés» à «Emma», en passant par «Raison et sentiments».

Mais si Jane Austen occupe une place particulière au panthéon de la littérature anglaise et de la pop culture en général, c’est aussi grâce aux multiples adaptations de ses ouvrages à l’écran. Idéal si l’on souhaite marquer cet anniversaire sans se déplacer en Angleterre. Alors dans lesquelles se replonger? Notre panorama en quatre familles de films et de séries.

— Les adaptations fidèles

Impossible de parler des adaptations de Jane Austen sans évoquer l’«Orgueil et préjugés» signé Joe Wright en 2005. Avec Keira Knightley et Matthew Macfadyen dans les rôles de l’impétueuse Elizabeth Bennet et du taiseux M. Darcy, la réalisatrice britannique donne à voir une version délicieuse et éthérée du chef-d’œuvre.

Toujours au registre des adaptations en costumes, Ang Lee donnait en 1995 sa vision de «Raison et sentiments». Dans le rôle d’Elinor Dashwood – sa sœur Marianne étant interprétée par Kate Winslet –, Emma Thompson était aussi au scénario avec, à la clé, l’Oscar du meilleur scénario adapté en 1996.

— Les contemporaines

Jane Austen a raconté comme personne la vie quotidienne de la petite noblesse campagnarde de la Régence anglaise. Mais cela n’a pas empêché scénaristes et réalisateurs de parfois déporter son œuvre à notre époque. Il en va ainsi de «Clueless», qui transpose l’action d’«Emma» dans



Keira Knightley (Elizabeth Bennet) et Matthew Macfadyen (M. Darcy) dans la version de 2005 d’«Orgueil et préjugés» de Joe Wright.



Rosamund Pike, Talulah Riley, Jena Malone, Keira Knightley et Carey Mulligan sont les sœurs Bennet du film de Joe Wright. Imago/Mary Evans

un collège de Beverly Hills. Film culte des nineties, la comédie a fait l’objet d’une adaptation sur les planches en 2018.

Sans être une adaptation à proprement parler, «Le journal de Bridget Jones», premier volet des aventures de la mala-

droite Anglaise jouée par Renée Zellweger, est pour sa part jalonné de références à «Orgueil et préjugés». La plus évidente? Le patronyme du personnage de Mark Darcy, joué par Colin Firth. L’acteur a d’ailleurs prêté ses traits au personnage origi-



Jennifer Ehle, Colin Firth, Susannah Harker et Crispin Bonham-Carter dans la minisérie de la BBC «Orgueil et préjugés» de 1995.

nel dans la minisérie de la BBC de 1995, très populaire parmi les fans d’Austen.

— Les décalées

Qu’on ne s’y méprenne pas: «Orgueil et préjugés et zombies» n’est pas directement adapté

d’«Orgueil et préjugés», mais bien du roman éponyme de Seth Grahame-Smith qui, lui, s’en inspire. Dans cette version, les sœurs Bennet sont formées aux arts martiaux afin de damer le pion aux morts-vivants qui ont envahi la Grande-Bretagne. Un

Elle est l’une des plumes les plus appréciées de la littérature anglaise. Mais si Jane Austen occupe une place particulière au panthéon de la pop culture, c’est aussi grâce aux multiples adaptations de ses ouvrages à l’écran.

peu *cheap* aux entournares, mais plutôt divertissant, et la romance reste au premier plan.

La série «Lost in Austen», ou «Orgueil et quiproquos» en français, s’intéresse à la même œuvre en y invitant Amanda, une jeune femme vivant dans le Londres moderne, à travers un portail magique situé dans sa salle de bains. Loufoque et tendre, la série a été classée 48^e dans le classement des «50 meilleures séries télévisées des années 2000» du journal «The Times» en 2009.

— Les biographiques

Le mariage et plus encore la mariabilité d’une femme sont au cœur des récits composés par Jane Austen. Une systématique qui fait écho au propre vécu de l’autrice qui resta célibataire jusqu’à son décès à 41 ans. Cette facette est au centre de «Jane», film de 2007 signé par le réalisateur britannique Julian Jarrold. L’Américaine Anne Hathaway y prête ses traits à la romancière tandis que James McAvoy interprète Thomas Langlois Lefroy, son amour de jeunesse.

«Miss Austen», minisérie de la BBC diffusée en cette année anniversaire, thématise également ces sujets. Mais elle le fait à travers le regard d’une personne qui aura été centrale à la vie de Jane Austen: sa sœur, Cassandra. Dans cette adaptation du roman de Gill Hornby, on voit cette dernière détruire des milliers de lettres de sa sœur après sa mort, afin de protéger sa réputation.

De quoi conserver un certain mystère autour de Jane Austen et de maintenir le mythe vivant plus de deux siècles plus tard.

À Sion, la Biennale Son s’associe au Centre Pompidou pour explorer l’invisible

Art contemporain La manifestation valaisanne mettra notamment à l’honneur le cinéaste et musicien américain Jim Jarmusch.

La Biennale Son revient pour sa deuxième édition, du 30 août au 30 novembre à Sion. Elle est marquée, cette année, par une collaboration inédite avec le Centre Pompidou de Paris.

La manifestation centrée sur l’art contemporain, à la croisée de la musique, du spectacle vivant et de l’installation immersive, mettra notamment à l’honneur Jim Jarmusch. Le cinéaste et musicien américain prètera, le 30 août, sa guitare spectrale à «Invisible Landscape», une installation sonore du Sound-



Le cinéaste et musicien américain Jim Jarmusch. Keystone

walk Collective. Présentée en première mondiale, cette œuvre interroge l’effondrement écologique à travers une composition inédite mêlant art sonore, poésie et engagement environnemental.

La présence de Philippe Quesne sera l’un des autres temps forts de cette 2^e édition. Le metteur en scène et plasticien français occupera La Centrale avec «Les insomniaques», une installation inspirée de sa pièce «Fantasmagoria» (2002). Ce théâtre d’objets sonores et vi-

Jim Jarmusch prètera, le 30 août, sa guitare spectrale à «Invisible Landscape», une installation sonore du Soundwalk Collective.

suels revisite les soirées fantomatiques du XVIII^e siècle pour mieux interroger notre rapport au visible, à l’invisible... et au souvenir, indiquent les organisateurs. Cette création 2025 a été réalisée en collaboration avec le Centre Pompidou, le Vivarium Studio et le Théâtre Vidy-Lausanne.

Par ailleurs, le Centre Pompidou est le principal prêteur de l’exposition «Erratum musical» de Pierre Leguillon à Martigny, incluant notamment «Hors-champs» de Stan Douglas. (ATS)